



HAL
open science

Une note de Hugues-Adrien Joly au sujet de la préface de la première édition des "Médailles sur les principaux événements du règne de Louis le Grand"

Rémi Mathis

► To cite this version:

Rémi Mathis. Une note de Hugues-Adrien Joly au sujet de la préface de la première édition des "Médailles sur les principaux événements du règne de Louis le Grand". 2015. hal-04767631

HAL Id: hal-04767631

<https://hal.science/hal-04767631v1>

Submitted on 5 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



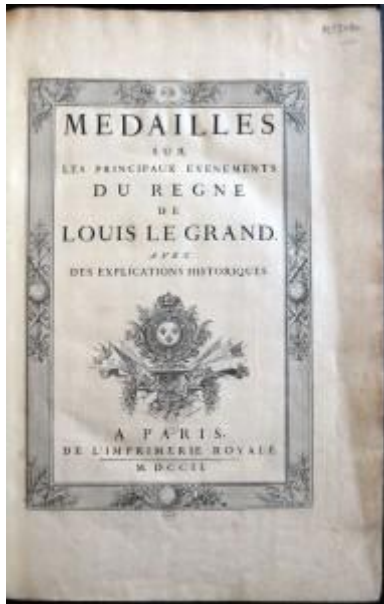
Distributed under a Creative Commons Attribution - NoDerivatives 4.0 International License

Rémi Mathis, « Une note de Hugues-Adrien Joly au sujet de la préface de la première édition des Médailles sur les principaux événements du règne de Louis le Grand », *Ad Vivum, l'estampe et le dessin anciens à la BnF*, 9 avril 2015

<https://estampe.hypotheses.org/914>

Une note de Hugues-Adrien Joly au sujet de la préface de la première édition des Médailles sur les principaux événements du règne de Louis le Grand

Du 9 au 11 avril 2015 a lieu un colloque intitulé [Les Médailles de Louis XIV et leur livre](#), organisé par Yves-Marie Bercé (AIBL), Yvan Louskoutoff (univ. du Havre) et Inès Villela-Petit (BnF, Monnaies et Médailles). Le département des Estampes a prêté à cette occasion, pour exposition au musée des Monnaies et Médailles, un exemplaire exceptionnel de ce très célèbre ouvrage, central pour la diffusion de l'image louis-quatorzienne et de sa légende. Il s'agit des épreuves de l'édition alors en préparation, corrigée et enrichie, de 1723 (BnF, Estampes, Pb-25 (b)-fol.). Une des médailles représentée, en or, est exposée à ses côtés – ainsi qu'une planche d'estampes de Sébastien Leclerc, issue du fonds Jombert du département des Estampes, représentant des médailles (avec des états rarissimes), et comprenant également des dessins préparatoires. Le colloque est également l'occasion pour nous de publier un document inédit, relié dans un des exemplaires que conserve le département des Estampes des Médailles sur les principaux événements du règne de Louis le Grand.



Page de titre de la première édition

Hugues-Adrien Joly (1718-1800) travaille au Cabinet des estampes de la Bibliothèque royale depuis 1737 et en devient le garde en 1750¹. Il reste en poste pendant près d'un demi-siècle et joue un rôle proéminent dans l'organisation de ce département. Il recueille de nombreuses collections particulières qu'il intègre à celles du roi (Fevret de Fontette, Lallemand de Betz, Bégon...) et fréquente les plus importants artistes et amateurs d'estampes du temps, comme le comte de Caylus, Charles-Nicolas Cochin le jeune, François-Bernard Lépicié, Jean-Michel Papillon², etc.

Joly met en œuvre le plan de classement des estampes encore utilisé de nos jours et y intègre les pièces issues des collections qui ont fait le département. Deux volumes des *Médailles sur les principaux événements du règne de Louis le Grand* ayant appartenu au grand collectionneur Beringhen sont ainsi classés comme Pb-25-fol et Pb-25 (a)-fol.

Ces deux volumes appartiennent en réalité à deux éditions différentes de ce monument de l'histoire de Louis XIV, toutes deux datées de 1702 et comprenant les médailles jusqu'en 1700. Les textes ont été entièrement recomposés pour la seconde édition – mais curieusement sans corriger les erreurs et coquilles signalées à la fin de l'ouvrage (et même en en ajoutant de nouvelles³)

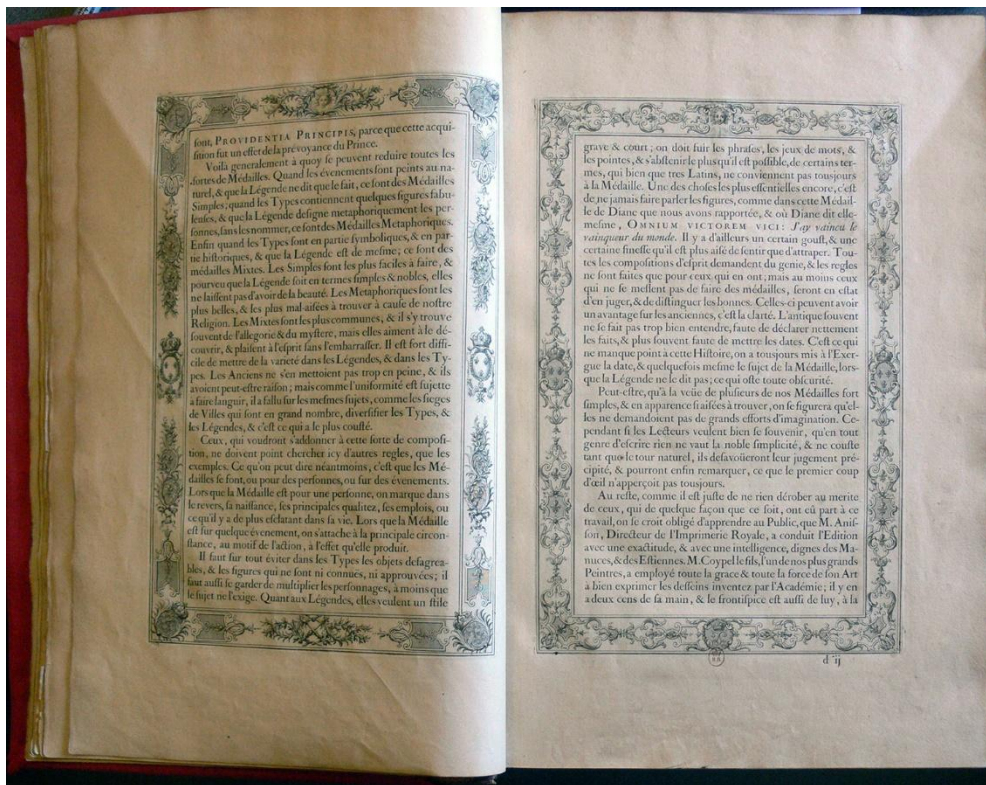
Or, la première édition comprenait une préface – devenue très rare : seule une quarantaine d'exemplaires sont conservés – supprimée dans la seconde. Son texte

¹ Laure Beaumont-Maillet, *Les Gardes et directeurs du département des Estampes, de 1720 à 2006*, Paris, BnF, 2010, p. 5.

² Rémi Mathis, « Pratiques quotidiennes de travail au Cabinet des estampes dans les décennies 1750 et 1760 », *Revue de la Bibliothèque nationale de France*, n° 47, automne 2014, p. 52-57.

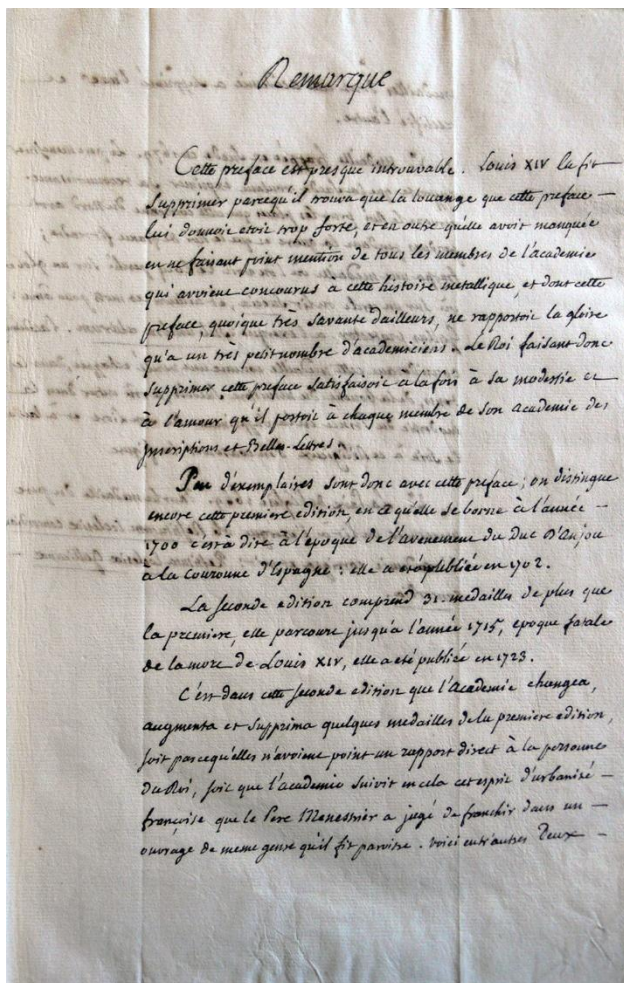
³ La médaille 151 sur les Invalides est ainsi mentionnée de manière erronée comme de 1675 dans la seconde édition alors qu'elle est bien indiquée comme de 1676 dans la première.

appui en effet beaucoup sur l'organisation du travail et les mérites des divers intervenants, ce qui aurait déplu au roi.



Deux pages de la préface

Hugues-Adrien Joly, comme cela lui arrive parfois, a laissé une note soulignant la rareté de cette préface. Il en profite pour souligner les règles qui ont présidé à la réalisation de ce monument de la propagande royale que sont les *Médailles sur les principaux événements du règne de Louis le Grand*, et préciser en particulier les différences avec l'entreprise semblable du P. Ménéstrier, ici égratigné pour son manque d' « urbanité ».



Préface de Joly

Texte de Joly

Cette préface est presque introuvable. Louis XIV la fit supprimer parce qu'il trouva que la louange que cette préface lui donnoit étoit trop forte et en outre qu'elle avoit manqué en ne faisant point mention de tous les membres de l'Académie qui avoient concourus à cette histoire métallique et dont cette préface, quoique très savante d'ailleurs, ne rapportoit la gloire qu'à un très petit nombre d'académiciens. Le roi faisant donc supprimer cette préface satisfaisoit à la fois à sa modestie et à l'amour qu'il portoit à chaque membre de son Académie des inscriptions et belles-lettres.

Peu d'exemplaires sont donc avec cette préface ; on distingue encore cette première édition en ce qu'elle se borne à l'année 1700, c'est à dire à l'avènement du duc d'Anjou à la couronne d'Espagne : elle a été republiée en 1702.

La seconde édition comprend 31 médailles de plus que la première, elle parcourt jusqu'à l'année 1715, époque fatale de la mort de Louis XIV, elle a été publiée en 1723.

C'est dans cette seconde édition que l'Académie changea, augmenta et supprima quelques médailles de la première édition, soit parce qu'elles n'avoient point un rapport direct à la personne du roi, soit que l'Académie suivit en cela cet esprit d'urbanité françoise que le père Menestrier a jugé de franchir dans un ouvrage de même genre qu'il fit paroistre. Voici entr'autres deux médailles dont cette académie a supprimé l'une et rectifié l'autre.

1°. Médaille frappée en Suède en 1679. Le [père Menestrier rapporte](#) que la Suède voulant exprimer sa reconnaissance envers le roi pour les places que cette couronne du Nord avoit perdues pendant la guerre et que le roi de France fit rendre, frappa une médaille où l'on voit le coq perché sur un globe où, sur un cercle, on lit *Suecia* et ailleurs ces mots pour âme « *Gallus protector* », à l'exergue *Sub umbra alarum*. L'Académie considérant cette médaille comme une vérité échappée dans le tems de la bouche du ministre suédois a cru entrer dans la modestie du prince en la supprimant de son livre et a laissé le soin à ce religieux d'en conserver la figure⁴.



Médaille suédoise sur la protection du roi de France

2°. La Paix de l'Eglise 1669. Dans la [médaille du père Ménestrier](#) on lit à l'exergue *Ob restitutam ecclesiae concordiam*⁵. L'Académie corrigea et mit *Restituta Ecclesiae Gallicanae concordia*.

⁴ La médaille figure en effet dans *Histoire du roy Louis le Grand par les medailles, emblèmes, devises, jettons, inscriptions, armoiries, et autres monumens publics. Recueillis, et expliquéz par le pere Claude Francois Menestrier de la compagnie de Jesus*, Paris, J.-B. Nolin, 1689, p. 28 (médaille du bas) – page qui comprend trois médailles frappées à l'étranger (Rome, Hollande, Suède) à la louange de Louis XIV. On y lit : « La Suede, obligée au roy de la restitution des places qu'elle avoit perdues dans les dernieres guerres, voulut rendre publique sa reconnaissance par cette medaille, où le coq perché sur le globe du monde represente le roy qui le tient SOUS L'OMBRE DE SES AISLES, comme il en est appellé LE PROTECTEUR dans le revers, où la gerbe est le symbole de la Suede ; le sceptre, la couronne et l'espée de l'autorité royale ».

⁵ La médaille figure en effet dans *ibid*, p. 13 (médaille du milieu). Mais elle porte en réalité « OB RESTIT ECCLESIAE CONCORDIAM » : l'ouvrage porte l'explication suivante : « Le clergé de France ayant esté longtems divisé sur les matieres de la Grace et des cinq propositions condamnées par les



Médaille sur la Paix de l'Eglise

papes Innocent X et Alexandre VII, le roy imposa silence aux deux partis **ET RENDIT LA PAIX À L'EGLISE** en faisant signer un formulaire dressé par l'assemblée du clergé. L'autorité de l'Eglise est représentée par des clefs, la royale par le sceptre et la main de justice, la Doctrine par le livre, l'Eglise par l'autel, et les mots disent que **LA GRACE ET LA PAIX VIENNENT DE DIEU**».